

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Ici et ailleurs

•Unesco

L'Arabie Saoudite, membre du Conseil exécutif



Photo: DR

Le royaume d'Arabie Saoudite vient d'être élu lors de la 40e session de la Conférence générale de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et culture (Unesco) à Paris, comme membre du Conseil exécutif de cette Organisation onusienne pour la période 2019-2030 à une large majorité des votants. La victoire du Royaume lui donnera l'occasion de participer à la prise de décision au niveau international. Pour nombre d'observateurs, cette victoire n'est pas surprenante. L'Arabie Saoudite étant l'un des pays ayant participé à la fondation de l'Unesco en 1946. À Paris, le Royaume a présenté un programme ambitieux dans le domaine culturel, éducatif et de dialogue entre les cultures et la protection du patrimoine mondial. Cette victoire témoigne aussi des efforts pour atteindre la vision 2020-2030 de l'Unesco et la poursuite de la construction de ponts culturels, la protection du patrimoine historique et la promotion de l'innovation technologique avec le soutien des États membres.

•Enchères

Record pour une veste iconique Yves Saint Laurent

Une rarissime veste haute couture créée par Yves Saint Laurent en hommage aux "Tournesols" de Van Gogh, s'est vendue mercredi 382 000 euros (avec frais) lors d'une vente aux enchères de la maison Christie's, un record mondial pour une pièce du célèbre couturier. Considérée comme une pièce maîtresse de l'histoire de la mode, cette veste a été achetée par la National Gallery of Victoria à Melbourne (Australie). L'exemplaire mis aux enchères et réalisé pour une cliente privée était estimé entre 80 000 et 120 000 euros, ce qui en faisait déjà l'une des pièces haute couture les plus chères au monde.

Rassemblés par I. I

Le "Nous" décortiqué au 4e Symposium juridique de Libreville

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

Depuis hier, la capitale gabonaise abrite la 4e édition du Symposium juridique de Libreville dans les locaux de BGFI business school (BBS). Un rendez-vous du donner et du recevoir auquel participe une quarantaine d'universitaires et autres praticiens du droit, venus d'horizons divers. Objectif: décortiquer le thème "État, Nation, Peuple, Ethnie, Religion, Parti, Entreprise, Facebook, WhatsApp... comment dit-on nous dans l'Afrique du XXIe siècle". Un thème d'une importance capitale à l'aune du "village planétaire" qu'est devenu le globe terrestre.

"À l'observation, le thème retenu pour la 4e édition est d'une richesse notionnelle infinie.

Concrètement, le «Nous», autrement dit le vivre-ensemble, pose problème en Afrique.

On y retrouve presque tout ce qui constitue notre référent identitaire dans la société moderne: communauté internationale, État-Nation, peuple, ethnie, religion, parti politique, entreprise, réseaux sociaux, etc. La seule évocation du thème convoque des méthodes d'analyse éclectiques, pluralistes, voire incertaines, tant les réalités auxquelles se rapportent ces notions sont mobiles et infinies", n'a pas manqué de souligner l'ancien Premier ministre, Emmanuel Issoze Ngondet, parrain de cette édition.

Concrètement, le "Nous", autrement dit le vivre-ensemble, pose problème en Afrique. Un avis que partage clairement le président de la Fondation Raponda-Walker, le Pr Guy Rossatanga Rignault. "Il reste, par exemple qu'aujourd'hui, vous avez des communautés virtuelles. Ce qu'on appelle les réseaux sociaux où des gens, dans la réalité, vivent plus sur

internet que dans leurs quartiers. Donc, ce qui s'affirme sur les réseaux sociaux a tendance à devenir la vérité quand même bien cela a été inventé par quelqu'un derrière son écran. Les gens appartiennent à des communautés de ce type, qu'elles soient Facebook, Twitter ou WhatsApp", a-t-il fustigé.

Pas moins de cinq ateliers, aussi denses les uns que les autres, meublent ledit symposium qui s'achève aujourd'hui.



Photo: YFI

Le parrain du Symposium, l'ancien Premier ministre Emmanuel Issoze Ngondet, procédant à l'ouverture des travaux.

GEORGES TATY
29 NOVEMBRE 2018 - 29 NOVEMBRE 2019
Un an que disparaissait Monsieur TATY Georges Juge à la Cour CEMAC

«La beauté de la mort c'est la présence.
Présence inexprimable des âmes aimées, souriant à nos yeux en larmes.
L'être pleuré est disparu et non parti.

Nous n'apercevrons plus son doux visage ; nous nous sentons sous ses ailes.
Les morts sont les invisibles, mais ils ne sont pas les absents !»

Victor Hugo

A notre cher Epoux, père, frère et ami
Avec tout notre amour
Ta famille.